

## Les racines profondes de l'antisémitisme

Si les actes et propos antisémites ont connu une forte progression récemment, ce qui révèle une inquiétante libération de la parole haineuse, cette forme de racisme a toujours existé. Elle revient régulièrement à la surface dès que les tensions sociales, et non seulement sociales, sont à leur comble. La République va mal, donc l'idéal républicain souffre et la concorde qu'il établit en temps normal s'effrite. De toute façon, il faut bien avoir à l'esprit que cette entente tacite entre tous les Français pour des relations apaisées n'est qu'un mince vernis. On détruit beaucoup plus vite qu'on ne construit.

En fait d'antisémitisme, on devrait plutôt parler d'antijudaïsme. Les Sémites sont aussi les Perses, les Ethiopiens, les Araméens, les Syriens. Cet antijudaïsme est aussi ancien que la diaspora du peuple juif. Toujours en minorité, les Juifs sont restés pour beaucoup d'entre eux – moins nombreux aujourd'hui – très attachés à leur religion, qui est aussi leur culture. Déjà dans l'Antiquité, ces spécificités les ont désignés comme l'autre par excellence. Remarquablement adaptables à n'importe quel endroit du monde où ils vivent, car leur livre sacré, la Thora, est en quelque sorte leur pays, ils se sont intégrés au fil des siècles, du moins là où on les a laissés accéder aux responsabilités au même titre que n'importe qui d'autre. Plutôt urbains en Europe de l'ouest et en Amérique du Nord, ils sont donc plus visibles, surtout dans un pays très centralisé comme la France, où tout se passe à Paris.

Aujourd'hui, les Juifs sont bien moins religieux. Mais ils sont toujours l'autre. On met sur le dos de n'importe quel Juif, épiciier ou employé de Seine-Saint-Denis comme cadre supérieur ou médecin, le conflit israélo-arabe. Les minorités se déchirent en France sur des sujets extérieurs, et tout le monde est le raciste de quelqu'un. L'antisémitisme, le refus de l'Etat d'Israël, est souvent le prétexte pour tenir des propos en fait antisémites. Dans ce grand chaos des haines recuites, la République, par la culture et l'éducation, peut calmer les passions pour assurer l'unité de la Nation, le bien le plus précieux. En temps normal. Or nous ne sommes pas en temps normal. La classe politique est discréditée. Il reste les intellectuels, mais là encore, il est bien plus facile de gouverner n'importe quel sur les réseaux sociaux que de s'instruire. C.V.

## d'une semaine à l'autre en Région

### ● Manifestation nationale des Gilets jaunes à Clermont-Ferrand samedi

Un appel national à manifester à Clermont-Ferrand a été lancé sur les réseaux sociaux, pour la journée du samedi 23 février. Les autorités et les commerçants s'inquiètent des conséquences possibles. « Au vu des informations disponibles, des manifestants violents semblent vouloir répondre aux appels en s'intégrant dans les cortèges pour entraîner des troubles à l'ordre public, des dégradations et se confronter aux forces de l'ordre », explique la préfète du Puy-de-Dôme, Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc.

Des consignes ont été données aux commerçants et aux prestataires de services pour protéger leurs devantures et éviter de laisser tout objet qui pourrait être cassé ou servir de projectile. Les particuliers sont invités à ne pas laisser leur véhicule en centre-ville. La municipalité a enlevé le mobilier urbain susceptible d'être détruit ou de servir contre la police ou la gendarmerie. Selon les Renseignements Territoriaux, plusieurs milliers de manifestants sont attendus samedi à Clermont-Ferrand.

### ● A Clermont-Ferrand, environ 1.200 personnes défilent contre l'antisémitisme

Mardi soir à Clermont-Ferrand, Place de Jaude, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées pour répondre à l'appel national à manifester contre l'antisémitisme. Des représentants de la communauté juive de la capitale auvergnate, mais aussi des musulmans, des catholiques, quelques gilets jaunes et des élus, étaient présents. Le défilé en centre-ville a ensuite été rejoint par d'autres personnes. Au final on comptait environ 1.200 manifestants.

# Une solution pour faire des économies et recevoir de l'argent

## Les certificats d'économie d'énergie du ministère de l'Environnement

Dans le cadre de sa stratégie de transition énergétique, le SyTEC va accompagner les communes de son territoire dans leur programme d'économies d'énergie et les encourager à mener des actions d'efficacité énergétique grâce à un partenariat signé le 11 février avec la société CertiNergy, qui va les aider à valoriser financièrement les travaux de rénovation réalisés sur leur patrimoine.

Les Certificats d'Economie d'Energie (CEE) ont été mis en place en 2005, par la loi de Programme fixant les Orientations de la Politique Énergétique, dans le but de soutenir et d'accroître les économies d'énergie. Grâce à ce dispositif, les fournisseurs (électricité, fioul, gaz...) ont l'obligation de participer à l'effort de réduction de la consommation énergétique et de promouvoir auprès de leurs clients les investissements potentiels d'économie d'énergie en leur apportant notamment un soutien financier.

Concrètement, dès que des travaux permettent d'économiser de l'énergie sont réalisés par une collectivité ou un particulier, ils donnent droit à des CEE qui peuvent être vendus aux fournisseurs d'énergie. Si leur obtention est assez facile même si elle est soumise à des règles strictes, leur vente, en revanche, est beaucoup plus compliquée. Afin de valoriser au mieux les CEE auxquels les collectivités dépendant du SyTEC (Saint-Flour Communauté, Hautes Terres Communauté et les communes membres de ces deux dernières) peuvent prétendre, le Syndicat des Territoires de l'Est Cantal a conclu un partenariat avec la société CertiNergy que le responsable territorial Marwen Ghraïri, accompagné de Chloé Noual, chargée du marketing opérationnel, est venu signer avec Pierre Jarlier, président du SyTEC et de Saint-Flour Communauté, en présence de Ghyslaine Pradel, présidente de Hautes Terres Communauté et vice-présidente du SyTEC, de Laurent Chanussot, responsable efficacité



Pierre Jarlier, président du SyTEC, et Marwen Ghraïri, responsable territorial de CertiNergy, ont signé un partenariat afin de valoriser au mieux les Certificats d'économie d'énergie.

énergétique à l'Agence Régionale AURA Energie Environnement, et de Martine Textier, nouvelle directrice du SyTEC. Ce partenariat va permettre désormais de valoriser les certificats d'économie d'énergie obtenus sur certains travaux réalisés au cours des derniers mois de 2018 ou à venir destinés à économiser l'énergie (travaux d'isolation, remplacement du système de chauffage, rénovation de l'éclairage public, raccordement d'un bâtiment à un réseau de chaleur, etc.). L'entreprise CertiNergy aura pour rôle d'analyser les devis, cahiers des charges et factures transmis par les collectivités membres du SyTEC afin d'optimiser les projets et vérifier leur éligibilité, estimer les primes CEE liées aux projets, constituer et déposer les dossiers auprès de l'Etat, verser les primes CEE aux collectivités. En contrepartie de son travail, elle touchera une commission sur la vente des CEE.

Il faut en effet savoir que les CEE se vendent et s'achètent à un prix variant tous les jours, selon l'offre et la demande, comme une valeur boursière. Des valorisations simplifiées permettent à des entreprises de s'adresser aux particuliers et leur proposer des remises sur leurs travaux (par exemple l'isolation des combles pour 1€) mais ne garantissent pas une valorisation maximale. La solution choisie par le SyTEC permet une valorisation raisonnable de l'ordre de 3,80€/MWh cumac pour le kWh cumac sachant que la mesure des économies d'énergie prenant en compte le kWh ramené à la durée de vie du produit et actualisé au marché (cumac = cumulé et actualisé).

Pour Pierre Jarlier, ce partenariat est une « belle opération qui illustre la volonté forte du SyTEC de s'engager dans la transition énergétique et qui va permettre à toutes les

communes membres des deux communautés de bénéficier des mêmes aides ». Il cite ainsi en exemple la commune de Neuveglise qui a réalisé l'an dernier la réhabilitation énergétique de sa gendarmerie : « la valorisation des Certificats d'Economie d'Energie obtenus lors de cette opération va permettre d'obtenir une recette supplémentaire de 15.360 €. Ce sont ainsi des sommes non négligeables qui vont venir abonder des budgets très serrés ».

Selon le représentant de l'agence régionale de l'énergie et de l'environnement, « l'enjeu sur 3 ans est supérieur à 8 milliards d'euros », ce qui fait dire au président du SyTEC que « les territoires doivent tirer parti de la transition énergétique ». Il souhaite que celui du SyTEC devienne un territoire pilote et que « la collectivité prenne la main sur la production d'énergie » pour ne pas subir les effets d'un pillage de nos ressources. Ph. J.

formation en 2018 ; le nombre de places en 2019 ; les formations similaires à la formation initialement recherchée.

Depuis le 20 décembre 2018, l'offre de formation accessible sur Parcoursup est enrichie (avec plus de 14.000 formations disponibles), simplifiée et actualisée. Cette carte interactive s'inscrit dans la continuité de la démarche de lisibilité et d'accessibilité de l'offre de formation sur Parcoursup, qui s'est

notamment traduite par la simplification et l'harmonisation des sigles des formations afin de correspondre aux recherches des candidats et aux intitulés de formations qu'ils connaissent et utilisent.

Cette carte, réalisée en collaboration avec le Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique (Labri), avec les données de l'ONISEP est disponible sur le site <https://carte.parcoursup.fr>

## Parcoursup

Une carte interactive des formations proposées sur Parcoursup et ainsi d'affiner leurs recherches de manière simple et intuitive, en saisissant des mots clés, des filières de formations et/ou en sélectionnant une zone géographique précise. Ils pourront également obtenir des informations, leur permettant d'ajuster leurs vœux, comme le « taux d'accès » de la formation en 2018 ; le pourcentage des catégories de bacheliers admis dans la